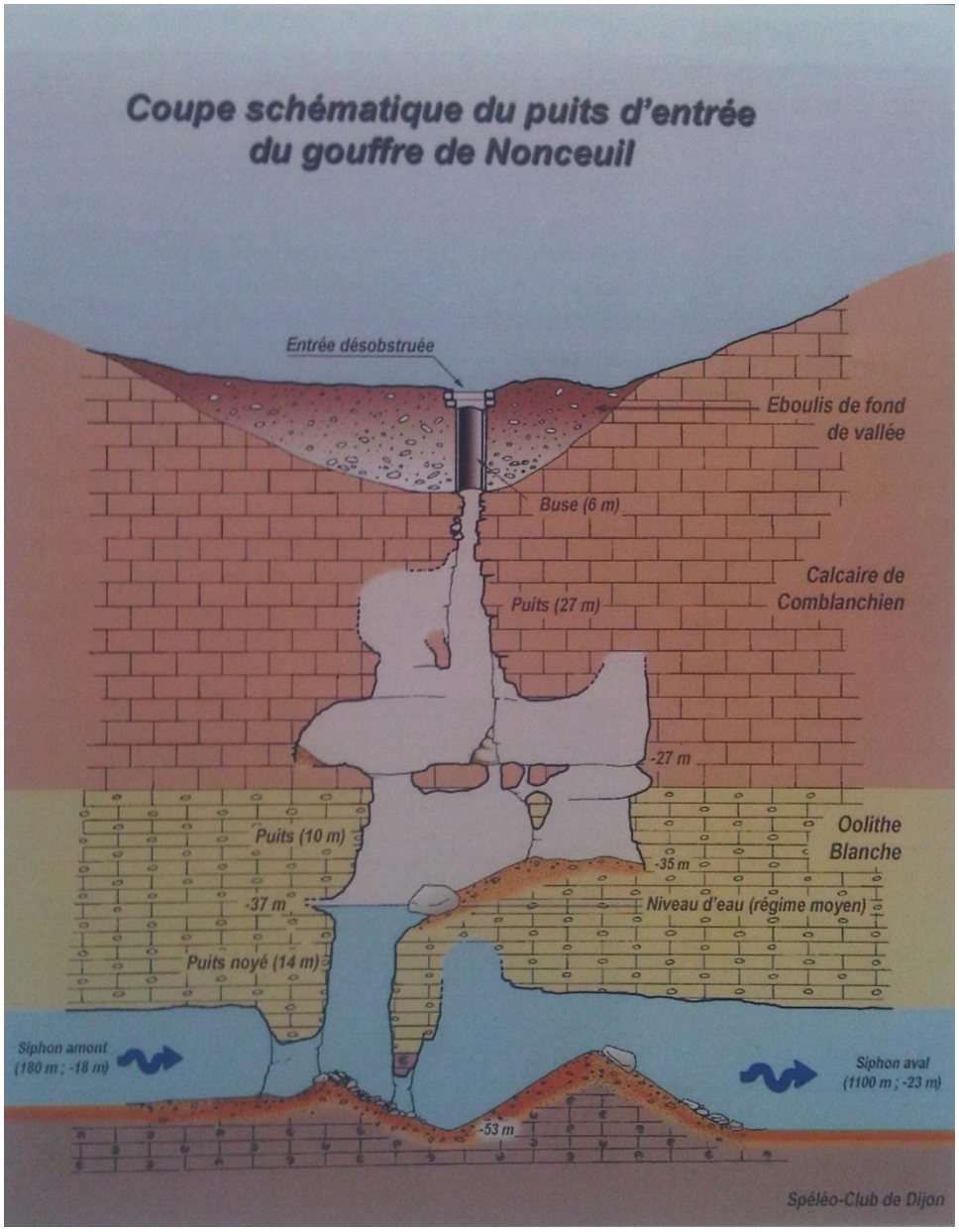
Reprise des Explorations du Réseau Souterrain de Francheville par l’entrée du Gouffre de Nonceuil

Petit rappel historique…

Ce puits artificiel, creusé en 1986, est situé à 5 100 m à vol d'oiseau du Creux du Soucy. C'est l'entrée la plus en aval du Réseau de Francheville.

A partir de -45 m, le puits se prolonge sous l'eau sur une quinzaine de mètres et recoupe un beau conduit horizontal noyé qui est le collecteur venant de la Combe aux Prêtres. Les plongées commencent immédiatement.



1 - Amont :

S1 (180 m, -23 m) avec une importante cloche d'air à 100 m. Après un parcours de 410 m en galeries exondées entrecoupées de lacs profonds, une nouvelle série de siphons se présente S2 (55 m, -6 m), S3 (50 m, -6 m), lac de 60 m et enfin S4 (appelé siphon de la jonction 90 m, -6 m) qui était le terminus des explorations menées en 1982 à partir du gouffre de la Combe aux Prêtres.

En 1987, 1989 et 1994, les plongeurs vont poursuivre l'exploration de la "rivière parallèle" entrevue à partir de la Combe aux Prêtres en 1980 et découvrir 2 500 m de galeries supplémentaires. Le siphon amont de la "rivière parallèle" sera notamment franchi en 1987 (10 m, -2 m). Le point extrême atteint dans cette branche se situe à 2 830 m de l'entrée du gouffre de Nonceuil (1994).

2 - Aval :

A la base du puits d'entrée, débute un réseau noyé de 1060 m, -18 m. En période de fort étiage, compte-tenu de la présence de cloches d'air tout au long de la progression, nous pouvons décomposer la zone noyée comme suit : S1 (160 m, -15 m), S2 (50 m, -6 m), S3 (200m, -17 m), S4 (150 m, -12 m), S5 (110 m, -18 m), S6 (120 m, -17 m), S7 (160 m, -12 m), S8 (110 m, -17 m). Ces Cloches d’air sont bien souvent évitées car si elles sont un gage de sécurité, le fait de faire surface est bien souvent un handicap aussi les plongeurs préfèrent largement progresser en fond de galerie .es

Au delà du S8, une belle galerie exondée est malheureusement obstruée par une trémie impénétrable. Cependant un S9 situé dans une galerie latérale proche du terminus sera franchi en 1990 (240 m, -5 m). Son tracé semblait contourner la trémie. Arrêt sur siphon dans une galerie exondée parsemés de blocs.

Entre le S1 et le S8, quatre dédoublements du conduit principal ont été explorés sur 1 150 m dont 880 m de siphons (1986-88-90-92).

1986 - S.C. Dijon : B. BERNARD - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE - J.F. BALACEY (ASCO)
1987 - S.C. Dijon : J. F. DUSZ - B. LE BIHAN
1988 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - J. F. DUSZ - B. LE BIHAN
1989 - S.C. Dijon : J. F. DUSZ - J. L. GONIN - B. LE BIHAN - J. M. SAUSSERET

1990 - S.C. Dijon : J. F. DUSZ - B. LE BIHAN
1992 - J. F. DUSZ - G. VUISEMBERG
1994 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - B. LE BIHAN

Bibliographie : LE BIHAN (B) - 1986 - Explorations du S.C. Dijon - "Info-plongé" - bulletin de la commission plongée de la FFS n° 47 p 23.

En 2012, nous décidons d'organiser plusieurs sorties pour reprendre l'exploration de l'Aval.

Le 14 juillet 2012, présents : Clément CHAPUT, Bernard LEBIHAN

Nous attaquons les premières plongées, portage du matériel le vendredi soir et préparation des scaphandriers pour que tout soit prêt le samedi matin. Au total, 16 kits remplis de bouteilles et des équipements de plongée. Avec bien sur, dévidoirs de fil d'Ariane pour refaire l'équipement de la galerie Aval.
Samedi matin, réveil 6h45, petit déjeuner sur nôtre place de camping, 7h45, nous sommes dans le puits pour attaquer la descente.
L'habillage se fait assez rapidement et nous voilà dans l'eau prêt à partir. Pour ma part avec un bi mCCR JOKI et un bi 6 dans le dos, d'une 4L d'air et d'une 4l d'oxygène et pour Bernard (plus traditionnaliste……) avec un Bi 1Ol, 3 relais 7l et un 4l (le tout pour ça part gonflé à 300bars). Nous sommes tous les deux en plus chargés du matériel de rééquipement. Malgré mes deux recycleurs dans le dos, ma config reste très compact et me permet aisément de progresser dans les galeries.
Arrivé vers la zone des 600m, je perds mon 2^{e} recycleur, la vanne d'arrivée de mon ADV s'est fermée, sans doute sur un frottement contre la paroi (ce qui m'apprendra à ranger mon flexible à une autre place !), je continue à progresser sur mon recycleur principal pendant encore quelques mètres, jusqu'à la prochaine cloche, c'est Nanard est devant et ré- équipe.
Les galeries sont magnifiques, l'aval de Nonceuil est un des plus beaux siphons que j'ai pu faire, la roche est très claire et, quand l'eau est cristalline, nous n'avons même pas l'impression d'être dans l'eau !

Arrivés vers la cloche des 800m, nous décidons de faire demi-tour, en remontant vers la surface d'une cloche, un incident arrive à Bernard, il accroche son bras à la paroi et perce sa manchette en latex, « j'ai de l'eau qui rentre dans mon volume » me fait il comprendre. Nous faisons surface et au vu de la grosseur du trou, aucune réparation à la caouetch n'est possible. Le retour « mode rapide » s'impose ! Bernard passe devant et file en direction de la sortie, le retour est pour lui de plus en plus pénible, le froid et l'eau dans le volume gêne sa progression. Pour ma part je récupère mon 2^{e} joki abandonné et noyé et 2 relais laissé par Bernard (pour moi aussi c'est lourd !)
A la sortie, Nanard, transit, s'empresse de se changer et de s'habiller chaudement pour récupérer, il est tout violet, c'est qu'il m'a fait peur Papy !!
Nous remontons tout notre matos du gouffre dans la foulée, en fin de journée, et nous avons même le temps d'aller jusqu'à Buncey faire le repas du 14 juillet.

Le 25 aout 2012, présents : Clément CHAPUT, Bernard LEBIHAN

C'est repartit, le mercredi 22 nous nous rejoignons au bord du gouffre pour effectuer la descente de matos sur le ponton et préparer notre équipement afin d'être prêt le samedi matin en arrivant. C'est encore une fois 16 kits que l'on descend au fond, on est rodé et bien organisé.
Le samedi matin, RDV 7h30 au bord du trou, une fois arrivé sur le ponton nous commençons à nous équiper, Bernard a réparé sa combinaison, il est confiant, une fois prêt, nous partons, Bernard s'engage le premier, ça commence mal, il n'arrive pas à s'équilibrer comme il veut, peut être est-il trop chargé, c'est vrai que cette fois-ci nous emmenons de quoi rester quelques heures post siphons…
Derrière, je vois que ça l'énerve et qu'il respire bien vite dans son détendeur. Arrivé à la cloche du petit ressaut, Nanard n'est pas bien du tout, il tousse, il très essoufflé, apparemment sa cagoule l'empêche de respirer normalement. Il vaut mieux rester sérieux, Nanard fait demi en direction de la sortie. De mon côté, je continue dans l'objectif de repérer la dernière partie de l'aval, et si possible, de ressortir dans cette fameuse trémie. Toujours avec ma config double JOKI, j'ai environ 900m de fil avec moi, de la nourriture, de la corde, le tout est peu volumineux pour passer dans certaines galeries, mais çà passe malgré tout super bien, la visibilité est bonne, le courant n'est pas trop fort, tout est là pour faire une belle plongée.
J'arrive dans la dernière cloche avant le dernier siphon qui mène à la trémie, c'est impressionnant, un changement radical, jusqu'à présent les galeries étaient à chaque fois différentes, mais restaient dans une section entre 1,5mx1,5m à 1,5mx3m. Là, j'arrive dans la dernière partie aux dimensions imposantes, 15 à 20m de large et une dizaine de mètre de hauteur, jusqu'à maintenant la roche était très claire, ici la roche est beaucoup plus foncée, s'approchant du marron, sans compter la quantité importante de glaise qui se trouve au sol, très légère, il ne vaut mieux ne pas faire tomber un bout de son équipement, sans quoi nous le retrouverons plus !

La progression dans cette partie est longue, je ne me vois pas avancer! Après 180m environ, je me trouve face à un gros tas de glaise, au dessus de moi, un miroir, je peux refaire surface, suis-je arrivé à la trémie ? La tête sortie de l'eau, je vois un gros tas de glaise qui forme un cône d'environ 4m de hauteur, « ben ca va être chaud d'y monter !, j'ai dû sans doute zapper un passage là ! ». Je replonge et cherche un passage, au bout de quelques mètres, j'aperçois des blocs de roche clair, je redescends un peu plus, et je vois la base de l'éboulis terminal, je remonte lentement en contrôlant la stabilité des blocs. En surface, le volume de cette cloche est imposant, je me déséquipe pour m'alléger un peu, j'en profite pour prendre avec moi la corde, le bobino de fil et la nourriture et je grimpe la trémie pour aller voir plus loin. En réalité, la trémie est très grande, j'ai même l'impression que c'est une double trémie, il y a deux éboulis qui se font suite. Arrivé au dessus du premier éboulis, je prends ma pause, petit plein de ressources……..

Il y a 10ans environ, Nanard était venu à cet endroit, sur le côté gauche de la trémie il entendait un bruit de cascade, c'est ce même bruit qu'il entendait aussi lorsqu'il avait réussit à contourner la trémie par un siphon très séléctif en passant par une galerie qui se situe au dessus du cône de glaise vers lequel j'étais ressortit avant d'arriver à la trémie.

Seul, j'écoute, moi aussi ce fameux bruit, effectivement, on entend bien une cascade, motivé, je commence à bouger quelques blocs, je reste très attentifs aux mouvements que je fais, je suis en combinaison étanche et il ne faudrait pas que je fasse un trou dedans.

Après une vingtaine de minutes, je décide d'arrêter et de commencer à repartir en direction de la sortie, il ne faudrait pas que Papy s'inquiète ! Etant persuader qu'il faut absolument revenir pour désobstruer ce passage dans la trémie, je laisse sur place mon bobino, la corde et des réserves de nourriture. Le retour se fait sans soucis, la plongée reste longue et pénible, c'est un retour à contre courant, le profil général de l'aval est très « yo-yo » et très pénalisant quand on plonge avec deux recycleurs, une stab et une combinaison étanche.

Arrivé au ponton, Nanard m'attend, il va mieux, je lui explique ce que j'ai fait et ce que j'ai vu, il est

content d'entendre la confirmation de se bruit de cascade, on va devoir revenir, c'est sûr !
La remontée du matos se fait en suivant et la route du retour est plutôt dure après cette sortie.

Le 13 et 14 octobre ; présents : Bernard LEBIHAN, Clément CHAPUT

C'est repartit pour un tour, cela devient une habitude, nous nous retrouvons le mercredi soir pour descendre et préparer notre matos au fond.
Le samedi matin, 7h30 sur place, nous nous préparons à descendre dans le gouffre, (18 kits pour deux cette fois ci). En bas, la préparation est plus longue que d'habitude, nous sommes tous les deux très chargés, l'objectif étant d'aller à la trémie pour y faire un peu de désobstruction dans un premier temps, puis, si le résultat de la désob n'est pas très concluant, je prévois du matériel pour passer par le fameux shunt étroit que Nanard avait trouvé et qui ressortirai derrière la trémie.
Comme d'habitude, config double JOKI, avec en prime, un kit d'équipement (combi humide, surcombi spéléo, caisson étanche de vêtements sec, nourriture et survie), 2x6L en latérale en plus pour le passage du shunt, mon perforateur électrique étanche +accus et un percuteur. Nanard lui en bi10 + 4 x7litres, un kit de bouffe-matos-secours.
La plongée est plutôt longue, j'ai un gros volume à transporter, mais tout se passe bien, Nanard et moi arrivons à la trémie comme prévu. Nanard est tout content de retrouver cette trémie, cela fait un peu plus de 10ans qu'il n'est pas venu ici ! Il reconnait bien le premier éboulis, mais en progressant un peu, il s'aperçoit que le second éboulis à vraiment bougé depuis son dernier passage, la trémie a augmenté d'environ de 3m…

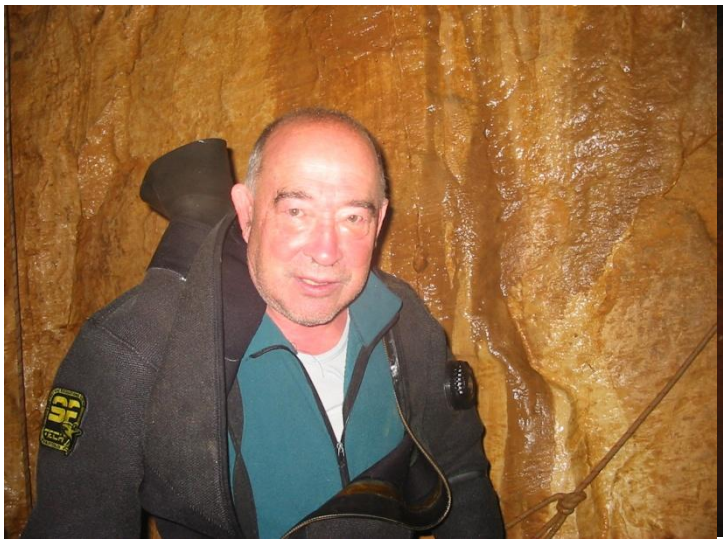
Petite pause pour se changer et se nourrir un peu, et la séance de désob commence, le papy a un peu mal à l'épaule, il prend son temps pour ne pas faire refaire mal. Moi, de mon côté, je suis super motivé à l'idée de désober et de trouver la suite ! C'est après 2 à 3 m3 de blocs déplacés il faut se résigner ça passera pas comme ça, il faut faire parler la poudre…….. le perfo est mis en œuvre et quelques cartouches de percuteur plus tard les efforts commences à être récompensés, j'entends beaucoup plus facilement l'eau, j'approche ma tête pour essayer d'en voir plus, et là, j'aperçois un fil… : « Nanard, je vois un fil ! », « Mais C'est ça arrête mon gamin, creuse au lieu de me raconter tes conneries ! », « j'te jure Papy, y'a un fil », et là, j'enlève un cailloux de plus et Bernard vois aussi le fil, forcément, à ce moment là, il n'a plus mal à l'épaule, il vient vite prendre ma place pour essayer de passer, et quelques cailloux plus tard, il passe et se retrouve Pile poil à la sortie du siphon qu'il avait plongé 10ans avant.

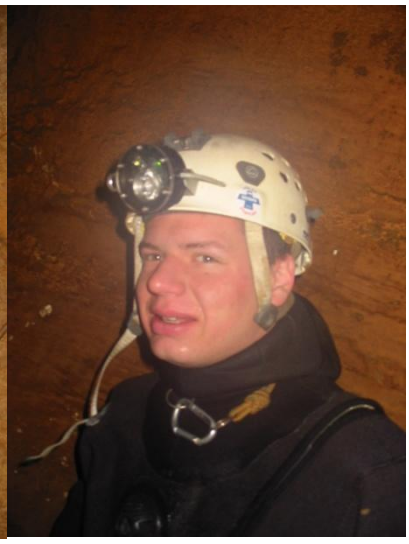
Un seul hic, comme la trémie est redescendue depuis, l'accès à la suite est bouché, je repasse devant pour continuer la désob, encore plus motivé que jamais, on entend bien la rivière, le siphon encore vierge est à quelques pas ! Environ une heure se passe, et j'arrive à passer derrière la trémie, je ne peux décrire les émotions de Nanard qui, 10ans revient ici et arrive à passer la trémie !

Une nouvelle pause s'impose, Nanard me laisse faire la première, je remets mon SF Tech et je pars en direction du siphon avec un bi 6l latéral et mon bobino, un petit coucou à Nanard et je m'en vais.
Au début, J'ai l'impression de plongé dans une carrière tant de blocs ont été charriés par le courant, La galerie noyée est droite et très régulière, de forme carré, ensuite, c'est de nouveau dans la continuité de l'aval, une roche claire et plutôt blanche, le fond est couvert de galets je trouve une première cloche au bout de 110m, je continue le siphon, une seconde cloche 40m plus loin, là je suis obligé de sortir de l'eau, le niveau ne me permet pas de nager, j'entend un gros bruit de cascade, j'enlève mes palmes, je fais un pas, deux pas, un troisième et paf, de l'eau qui me rentre d'un coup jusqu'à mi-cuisse ! Je viens de faire un trou dans ma combi, mais pas le genre de trou banal, non, un trou en plein dans le renfort caoutchouc du bottillon (même Franz s'est demandé comment j'avais fait, il n'a jamais vu çà !). Je regarde vite fait comment est la suite, ca tourne, et il y a pas mal d'eau, je ne vais pas continuer alors que je prends l'eau, je jette un œil sur le trou du bottillon, rien à faire, même pas une bricole de spéléo !
Le retour est très rapide malgré le courant en pleine face, je ressors, et retrouve Nanard qui est de l'autre côté de la trémie entrain de se reposer, on essaie de limiter les dégâts d'entrée d'eau en mettant 1 paire de chausson néoprène par-dessus le bottillon, nous nous rééquipons et partons sans trop trainer.
Les 180m premiers mètres se passent bien, le profil de la plongée est régulier, ensuite, c'est le début de la galère, je suis chargé à bloc, j'ai une étanche pleine d'eau jusqu'à la tête, et le profil yoyo me permet de recyclé en permanence l'eau qui pourrait se réchauffer un peu s'il n'y avait pas de mouvements ! J'ai juste une sous combinaison sharkskin, l'eau est à 11°C et le retour est pénible.
L'arrivée au ponton est très apprécié, je suis congelé et je manque de force, déshabillage et remontée direct pour se mettre au chaud dans le camion en attendant que Nanard remonte lui aussi.
Il ne fait pas très beau dehors, il est 20h, nous rentrons donc à Dijon pour aller manger au resto avec Maria et dormir dans un lit bien chaud.
Le lendemain, il faut évidement y retourner pour remonter tout le matos, les kits se font lourd. Le résultat de la sortie est très positive, la trémie est passée, 150m de première ont été effectuées, il ne reste plus qu'à y retourner !

2013

L'année 2013 est marquée par une pluviométrie importante ce qui n'est pas très favorable pour avoir une bonne activité en plongée souterraine. L'Aval de Nonceuil ne sera pas plongeable avant fin juin, nous attendons que le niveau baisse un peu.





Le 19,20 et 21 juillet 2013, présents : BONDON Nicolas, CHAPUT Jean-Marc, CHAPUT Clément et LEBIHAN Bernard

L'expé Nonceuil devient une habitude, nous descendons le matos dans le gouffre le vendredi soir (21 kits pour 2 cette année…….), Bernard, Nicolas et moi, avec préparation des équipements en bas au ponton.
Pour ma part, je change de configuration, j'opte pour un passage plus rapide du siphon jusqu'à la trémie, avec l'utilisation d'un seul recycleur JOKI, d'une redondance en ouvert, et d'une progression en combinaison humide de 5mm de type X-TEND MAXX de chez DESSAULT. Bernard a opté pour un bi x10 l en dorsal et 2 x10 litre en latéral dans des kits dans lesquels il a mis tout son matos post siphon le tout équilibré (intéressante cette config…)
Nous dormons sur place, Nicolas rentre chez lui. Pour bien faire les choses, nous faisons barbecue à l'emplacement habituel.

Le lendemain, à 8h nous sommes prêt habiller au fond du gouffre, la visbilité n'est pas optimum mais ça va. Par contre le courant est un peu plus fort que d'habitude, Nanard est en forme, moi aussi, nous partons.
La traversée du siphon se fait sans soucis, nous faisons une petite pause à la trémie, Nanard en profite pour se changer, il enfile une combinaison de surf de 3mm avec par-dessus un shorty également de 3mm… autant dire que ce n'est pas chaud du tout pour plongée dans de l'eau à 11°C !

Le portage du matos dans la trémie est beaucoup plus pratique en humide + surcombi qu'avec une étanche, nous nous préparons pour plongée le siphon, je pars un peu en avance sur Nanard pour prendre le temps de faire la topo, cela lui permettra de ne pas trop trainer dans le siphon avec ses super combinaison de surf !
Nous ressortons du siphon ensemble, la galerie est magnifique et très coupante, Nanard ne s'étonne même pas de voir que j'ai percé mon étanche ici en 2012…C'est comme un Lapiaz souterrain. Des lames de roche ne demandent qu'à nous tailler une jambe ou une main, il vaut mieux éviter la chute.
Nous faisons 440m d'exploration en prenant la topo des galeries, avant de tomber au pieds d'un ressaut de plus de 5m face à un nouveau siphon, nous prenons pas mal de temps à chercher un éventuel shunt à ce nouveau siphon mais rien de positif. Demi tour, nous en avons assez fait pour aujourd'hui, la suite est devant nous, à portée de main, se sera pour une prochaine fois.
Il est tard, nous ressortons du gouffre vers 22h30, la remontée du matos se fera le dimanche après une bonne nuit de sommeil.
Dimanche matin, Jean-Marc nous retrouve pour nous aider à remonter le matos, c'est plus rapide que d'habitude ! La remontée du matos se termine très vite, nous rentrons chacun de nôtre coté, il faut tout nettoyer maintenant !

Un autre WE a été organisé au mois de septembre, mais la forme physique et les conditions n'étaient pas forcément au RDV, aucun nouvel avancement dans les explos dans l'aval de Nonceuil ne sera effectué. Seul une première vidéo tant en amont que dans la première partie aval fut réalisé.

La pluie automnale est de retour très rapidement, les plongées dans l'aval ne sont plus possible pour l'année 2013, il faudra attendre de nouvelles conditions correctes pour y retourner en 2014.

Pour 2014, au vue du chalenge qui nous attend, l'équipe va s'agrandir avec la venue de nouveaux plongeurs du cds21.
Un grand merci au CDS21, au Spéléo Club de Dijon ainsi qu'au CNDS pour l'aide financière à ces expéditions, un grand merci également aux partenaires technique : DIVING EQUIPEMENT, SHARKSKIN et SF TECH.